

● HAPPY HOUR !

100 % Brahms



Johannes Brahms 1833-1897

Trio pour piano et cordes n° 2 en do majeur op. 87 (1880-1882) :

2. *Andante con moto*

Trio pour piano, violon et cor (alto) en mi bémol majeur op. 40 (1864-1865) :

3. *Adagio mesto*

Quatuor pour piano et cordes en do mineur n° 3 op. 60 (1856-1875) :

3. *Andante*

Quintette à cordes n° 2 en sol majeur op. 111 (1890) :

1. *Allegro*

Quintette pour clarinette et cordes en si mineur op. 115 (1891) :

1. *Allegro*

Quatuor Ardente :

Audrey Gallez et Aude Miller, *violons*

Sarah Charlier, *alto*

Olivier Vanderschaeghe, *violoncelle*

Lorenzo de Virgiliis, *clarinette*

Violaine Miller, *alto*

Geoffrey Baptiste, *piano*

William Warnier, *présentation*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre

« Un quatuor 100 % issu de l'OPRL et actif depuis 2008 ! »

Le Quatuor Ardente & Co rendent hommage à Brahms, révélé ici dans la quintessence de son art, sa musique de chambre, aux atmosphères automnales, mélancoliques et poignantes.

Ce concert avait été initialement programmé le mardi 24 mars 2020, puis annulé en raison de la pandémie de Covid-19.

Rencontre avec Olivier Vanderschaeghe, violoncelliste du Quatuor Ardente



D'où est venue l'idée d'un concert « 100 % Brahms » ?

Chaque saison, les « Happy Hour ! » proposent un concert consacré exclusivement à un compositeur. Nous projetions justement, avec le Quatuor Ardente, de travailler le *Quintette à cordes n° 2* de Brahms (avec l'ajout d'un deuxième alto à notre formation initiale). Nous avons donc imaginé un programme Brahms autour de ce quintette, les autres œuvres étant choisies de manière à varier au maximum les effectifs. Nous verrons aussi en quoi toutes ces œuvres, qui s'étalent sur plusieurs décennies, nous racontent quelque chose sur Brahms.

Que voulez-vous dire par là ?

Cela peut être intéressant de voir comment un compositeur a pu être influencé par son passé, son histoire familiale, ses rencontres... Par exemple, le motif hongrois que l'on entend dans l'*Andante* du *Trio pour piano et cordes n° 2* est lié indirectement à la rencontre de Brahms avec un musicien tzigane (Eduard Reményi) – ce qui donnera aussi naissance à

ses *Danses hongroises*. Le *Trio pour piano, violon et cor*, lui, a été composé après la mort de sa mère. Brahms note le mouvement lent *Adagio mesto*, c'est-à-dire « triste ». Il écrit aussi une version où le cor est remplacé par le violoncelle ; or, ce sont deux instruments qu'il a pratiqués dans sa jeunesse... La version que nous jouerons est de sa main aussi ; l'alto a remplacé le cor. Autre exemple, le *Quatuor pour piano et cordes n° 3*, qui est lié à sa relation avec Clara Schumann. Elle a énormément compté pour Brahms et elle avait joué la partie de piano lors de la création du *Quatuor n° 2*.

La clarinette aussi occupe une place particulière dans la musique de chambre de Brahms.

Oui, et c'est de nouveau lié à une rencontre ; à la fin de sa vie, Brahms se lie d'amitié avec le clarinettiste Richard Mühlfeld et cela relance son activité de compositeur de musique de chambre, dont il comptait s'éloigner. Juste avant cela, en composant le *Quintette à cordes*, Brahms hésite énormément. Il brûle ses esquisses, les retravaille, et livre une œuvre très orchestrale, ce qui transparait dans la densité de l'accompagnement lors du magnifique solo de violoncelle. Les esquisses portaient d'ailleurs, au départ, le titre de « Cinquième symphonie »...

Ce concert ne propose aucune œuvre jouée par le Quatuor Ardente dans sa formation de base. Un choix délibéré ?

Oui, parce que nous souhaitons sortir du quatuor à cordes traditionnel, qui est la formation de musique de chambre la plus classique et « incontournable », pour laquelle un répertoire très important a été composé. Ici, nous montrerons la variété de formations pour lesquelles Brahms a écrit. De plus, les *Quatuors à cordes* de Brahms, qui sont extrêmement abstraits, ne sont pas encore à notre répertoire ; nous avons tous les quatre le sentiment de devoir encore attendre d'être plus expérimentés ou plus sages...

Autour du Quatuor Ardente, trois musiciens invités, tous membres de l'OPRL...

Notre deuxième alto pour cette soirée, Violaine Miller, s'imposait comme une évidence ; elle a déjà joué au sein du Quatuor Ardente en remplacement de Sarah lors de son congé de maternité. Et c'est elle, au sein du comité de musiciens organisant les « Happy Hour ! », qui a élaboré le projet avec nous. Aude Miller, notre second violon, forme un duo avec Geoffrey Baptiste, et nous-mêmes nous le croisons très souvent, notamment à l'Orchestre. Enfin, Lorenzo de Virgiliis est entré depuis peu à l'OPRL, mais il était très enthousiaste lorsque nous lui avons proposé de jouer le *Quintette* avec nous ! Il aurait même voulu jouer l'œuvre intégrale (*rires*).

Quelles sont les clés pour travailler ce genre de musique ?

Tout d'abord, la dimension orchestrale. Nous sommes tous musiciens d'orchestre, et nous avons la chance, au sein de l'OPRL, de travailler Brahms avec des chefs qui ont chacun leur vision de cette musique. Ils sont parfois très différents, mais néanmoins, il y a un certain consensus sur ce qu'on pourrait appeler « le style Brahms » : une musique dense, un son très allemand, bien éloigné de la musique française. Tout cela s'accorde d'ailleurs assez bien avec le personnage, décrit comme un homme philosophe, solitaire, qui se promène le ventre proéminent et le cigare en bouche. Et sa musique est comme ça, que ce soit dans le style, les accentuations, les articulations bien définies.

Cela veut-il dire que sa musique est « lourde » ?

C'est là qu'intervient la deuxième dimension dans le travail : le son doit être dense, mais il faut lui donner du relief, créer des plans sonores, étager tout cela et faire vivre les différentes voix. C'est le cœur du travail, après avoir étudié les phrasés et les jeux d'accentuations souvent inhabituels dont Brahms était coutumier. Et puis, il nous reste aussi une part de liberté, car Brahms n'a pas laissé énormément d'indications d'interprétation ; pour une même phrase musicale, il nous arrive de discuter pendant un quart d'heure et d'essayer tout autre chose la fois suivante... Le choix peut alors se baser sur un élément musical lié à l'harmonie, à l'instrumentation... On fait des compromis, on essaie, et une fois qu'une décision est prise, on en assume la logique et les conséquences pour tout le mouvement.

Votre vie de musiciens d'orchestre influence-t-elle votre travail en musique de chambre ?

Oui bien sûr, notamment l'expérience stylistique laissée par le travail avec tel ou tel chef... En ce qui concerne Brahms, certains d'entre nous l'ont travaillé avec Louis Langrée, notamment lors de festivals en 2007 et 2008, d'une manière qui insistait entre autres sur les tenues de notes, les accentuations, les phrasés ; avec Christian Arming, l'Orchestre a travaillé Brahms dans l'héritage direct de la tradition allemande et des grands chefs qui l'ont côtoyé. Tout cela nous reste, et souvent, pendant une répétition, il nous arrive de dire : « si on veut faire comme untel, ce sera comme ceci... » ou « untel demandait ceci ou cela ».

Est-il est fréquent de fonder un quatuor à cordes totalement issu d'un même orchestre ?

Je n'en connais pas beaucoup, même si ce fut l'usage, à une époque, de créer des quatuors regroupant les chefs de pupitre d'un orchestre. Notre choix est de nous épanouir et de continuer à progresser aussi en musique de chambre, en parallèle à l'Orchestre. Ce n'est pas toujours un choix évident (le quatuor à cordes demande un travail très spécifique et parfois totalement exclusif), mais nous avons l'avantage d'avoir les mêmes horaires (*rires*).

Quels sont vos prochains projets ?

Nous nous plongerons notamment dans la musique de chambre de Joseph Jongen grâce à une collaboration sur deux saisons avec le Centre culturel de Saint-Trond, dans la magnifique Salle académique.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉVERINE MEERS

Nous leur avons demandé...

1/ Votre animal préféré ? 2/ Votre plat préféré ? 3/ Votre deuxième prénom ou votre surnom et/ou totem scout ? 4/ Ce que vous faites toujours avant un concert ? 5/ Lorsqu'un téléphone sonne en plein concert, j'ai envie de... 6/ La salle de concerts dans laquelle vous rêvez de jouer ? 7/ Le livre sur la musique qui vous a le plus marqué ? 8/ Votre hobby le plus étonnant ? 9/ Votre personnage historique favori (et pourquoi) ? 10/ Vivement la retraite pour pouvoir...

Quatuor Ardente

Fondé en 2008 au cœur de la Cité Ardente, le Quatuor Ardente aborde tous les types de répertoire, des grands classiques à nos jours. Il cherche néanmoins à promouvoir au mieux la musique belge, enregistrant notamment « *Harmonies du soir* » pour quatuor et orchestre d'Eugène Ysaÿe, avec l'OPRL et Jean-Jacques Kantorow (Musique en Wallonie, Diapason d'Or). Avec l'OPRL et Christian Arming, le Quatuor Ardente est également parti en tournée dans de grandes salles d'Europe (tel le Musikverein de Vienne). Il se produit également avec de grandes pointures de la musique de chambre pour former quintettes, sextuors et autres formations, aussi bien en Belgique qu'à l'étranger, dans le cadre de divers festivals. Ses membres attachent une grande importance à l'enseignement, qu'ils dispensent au Conservatoire Royal de Liège.

www.quatuorardente.com

Audrey Gallez, *violon*



Ayant vécu son enfance en Afrique, Audrey Gallez y apprend le piano. C'est toutefois en Belgique qu'elle est initiée par Ching Huang à son instrument de prédilection, le violon. Durant son adolescence, elle découvre la composition auprès du compositeur Victor Kissine. Elle termine ensuite avec succès ses études au Koninklijk Conservatorium Brussel, dans la classe de Yuzuko Horigome dont elle devient l'assistante. Mais c'est en musique de chambre qu'elle s'épanouit le plus, avec le Trio Horta et plus tard... le Quatuor Ardente. Elle obtient quelques prix qui la confortent dans le choix de son métier. Membre de l'OPRL depuis 2008, elle est chargée d'enseignement en musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège.

1/ Le caméléon. **2/** Celui que me prépare mon mari, Olivier, tous les jours. **3/** Joseph est mon deuxième prénom, c'est vraiment vrai ! Mon frère m'appelait Max quand j'étais jeune, c'est aussi très masculin... **4/** Inspirer... expirer... **5/** Sourire. **6/** Sans importance. **7/** *Poétique musicale* d'Igor Stravinsky. C'est un livre que j'ai lu étant ado et pourtant, il me semblait facile à lire. J'en garde un bon souvenir. **8/** À vrai dire, je suis une touche-à-tout, donc tant que mes mains sont occupées, tous les hobbies sont bons, des travaux dans la maison jusqu'aux bricolages avec les enfants en passant par mes petits travaux de rêveuse. **9/** Je tiens à rendre hommage à Georges Lemaître, mon arrière-grand-oncle, et celui qui fut à l'origine de la théorie du « Big Bang ». D'après ma famille, c'était une personne exceptionnelle ! **10/** Me reposer ? À vrai dire non, on peut toujours se rendre utile. Mon père travaille comme bénévole pour Îles de Paix, Oxfam et la Banque Alimentaire. N'est-ce pas un bel exemple à suivre ?

Aude Miller, *violon*

Détentrice d'un Diplôme de Formation Supérieur de violon du Conservatoire Supérieur de Paris (classe d'Ami Flammer) et d'un Prix d'improvisation libre, Aude Miller est membre du pupitre des seconds violons de l'OPRL depuis 2005. Elle travaille également avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre de Chambre du Luxembourg et l'Ensemble Lucilin, et joue dans diverses formations de chambre, comme Les Sans Papiers, le Duo Dzêta, avec le pianiste Geoffrey Baptiste, avec qui elle s'est déjà produite en France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Irlande, Bulgarie... Mêlant volontiers musique classique, musique improvisée et théâtre, elle organise des ateliers de gestion du stress à travers l'improvisation libre et la sophrologie pour musiciens amateurs et professionnels.



1/ Le cheval. **2/** Fondue de poireaux et oignons, et pignons de pin. **3/** Ud, en référence à un périple en Argentine avec une collègue contrebassiste. **4/** Je vérifie que je porte les bonnes chaussures... Eh oui, ça m'arrive d'oublier de les changer... **5/** De rire quand la sonnerie s'intègre à la musique que nous jouons, comme un clin d'œil. **6/** Sydney Opera House. **7/** *Plaidoyer pour l'improvisation dans l'apprentissage instrumental* de Volker Biesenbender. **8/** La sieste. **9/** Rosa Parks, qui lutte contre la ségrégation raciale, et refuse de céder sa place dans un bus à un homme blanc, en 1955, en Alabama, États-Unis. **10/** Bannir réveils, montres, horloges, GSM, et... vivre à mon rythme !

Sarah Charlier, *alto*



Formée au Conservatoire Royal de Liège, Sarah Charlier y obtient un Premier Prix de violon dans la classe de Philippe Koch, un Premier Prix d'alto dans la classe de Michèle Babey et un Diplôme Supérieur de musique de chambre (avec grande distinction). Elle poursuit ensuite ses études à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, sous la direction d'Erwin Schiffer, où elle obtient son Graduat en 2004. Elle devient ensuite assistante de Michèle Babey, et en 2006, membre de l'OPRL. Très active dans le domaine de la musique de chambre, elle est membre fondateur du Quatuor Ardente.

1/ L'alpaga. **2/** J'aime trop manger pour avoir un plat préféré ! **3/** Jeanne-Pauline. **4/** Rien de spécial. **5/** Je suis surtout mal à l'aise pour le propriétaire ! **6/** Pas de rêve de salle, j'aime faire de la musique, peu importe le lieu. **7/** Le premier que j'ai lu lorsque j'étais petite, une biographie de J.-S. Bach. **8/** Je n'ai que des hobbies normaux... **9/** Je ne sais pas si c'est mon personnage favori, mais le nom qui me vient aujourd'hui est Simone Veil. **10/** Ne plus me dépêcher !

Olivier Vanderschaeghe, *violoncelle*



Olivier Vanderschaeghe commence le violoncelle à l'âge de six ans et poursuit sa formation au Koninklijk Conservatorium Brussel (auprès de Harro Ruijsenaars et Jeroen Reuling) et au Conservatoire de musique de Genève (dans la classe de François Guye). Il est lauréat du Prix Belfius Classics et du Prix « Gouden Vleugels » (avec son trio avec piano, le Trio Horta). Après un passage au Vlaams Radio Orkest de Bruxelles (aujourd'hui Brussels Philharmonic), Olivier rejoint l'OPRL en 2008. Membre fondateur du Quatuor Ardente, il transmet sa passion de la musique de chambre au Conservatoire Royal de Liège, en tant que chargé d'enseignement.

1/ La panthère (comme dessinée par Paul Jouve). 2/ Épaule ou gigot d'agneau cuit(e) à basse température, enduit(e) d'épices et de miel. 3/ Cela ne se limite pas à deux : Olivier Antoon Augusta Maria Jozef (dans la tradition catholique). 4/ Rien de spécial ; en tout cas manger, parce que je suis sensible à la faim... 5/ Faire une superbe improvisation dessus, mais j'en suis incapable. 6/ Ce n'est pas la salle qui compte, mais les gens avec qui on joue, pour qui on joue et ce qu'on joue. 7/ *Life Class* de Yehudi Menuhin. 8/ Rien d'étonnant, mais c'est moi qui cuisine à la maison et j'aime bien. Une vocation tardive. 9/ Victor Horta comme figure de proue de l'Art Nouveau parce que ce courant me touche particulièrement par la façon dont il a su intégrer la nature dans l'architecture et obtenir des ensembles organiques et cohérents. 10/ Récupérer un peu avant de mourir.

Lorenzo de Virgiliis, *clarinette*

Né en 1996, à Lanciano (centre de l'Italie, près de l'Adriatique), Lorenzo de Virgiliis est diplômé du Conservatoire de Pescara (2014, classe de Stefano Bellante) et de l'IMEP (2017, classe de Jean-Luc Votano). Lors de diverses masterclasses, il a reçu les conseils de Karl Leister, Calogero Palermo, Giammarco Casani, Antony Pay, Philippe Cuper et Fabrizio Meloni. Il est lauréat de nombreux concours (Rotary Club Teramo Est, Caramanico Terme, Benelux Clarinet Competition, Florence, « Saverio Mercadante » de Bari...). De juin 2009 à août 2012, il est clarinette solo de l'Orchestre des Jeunes de l'Académie Nationale Sainte-Cécile de Rome. Depuis septembre 2017, il est petite clarinette solo et 2^e clarinette de l'OPRL.



1/ J'aime toutes les formes que la Vie prend sur cette planète mais si je devais choisir des animaux que je sens plus proches de moi et de mon caractère, je dirais les singes et les paresseux. 2/ Je ne pourrais pas choisir mais je suis très attaché à la tradition culinaire de ma région (les Abruzzes, dans le centre de l'Italie) : une cuisine simple, pauvre même, mais très savoureuse et saine. 3/ Je n'ai pas de deuxième prénom mais, dans mon village, on m'a toujours appelé soit *professore* (« le professeur ») soit *pifferaio* (« le joueur de fifre »),

comme dans la fameuse fable *Le Joueur de flûte* de Hamelin, des Frères Grimm). **4/** Rien... J'ai juste besoin d'être calme et concentré : le reste se fait tout seul. **5/** Ça dépend : parfois, je réussis à l'ignorer complètement, d'autres fois, ça me perturbe fortement. Ce que j'aimerais faire c'est arrêter le concert et expliquer aux gens pourquoi c'est inconcevable. **6/** Je ne sais pas : le plus important est l'acoustique, donc je prendrais plaisir à jouer n'importe où, pour autant que l'acoustique soit bonne. **7/** Je ne lis pas énormément de musique : je préfère consacrer du temps à autre chose. Mais pourtant, l'influence la plus marquante pour moi est celle du chef d'orchestre Sergiu Celibidache et de sa *Phénoménologie de la musique* car il fait de cet art merveilleux non seulement un instrument de connaissance physique, esthétique et intellectuelle mais surtout spirituelle. **8/** Je ne sais pas si j'ai un « hobby étonnant », je ne sais même pas si j'ai un « hobby ». Si je fais quelque chose c'est pour faire quelque chose et non pas pour occuper mon temps libre. Que ça soit écrire, lire, écouter ou jouer de la musique, courir, escalader une montagne ou même ne rien faire, j'essaye de le faire avec pleine conscience. **9/** Difficile de choisir. Probablement un grand maître spirituel comme Maître Eckhart ou le maître zen Dōgen, parce qu'ils nous ont donné le « Donum in quo omnia alia dona donantur » (le don à travers lequel tous les autres dons sont donnés c'est-à-dire la conscience de la possibilité d'être parfaitement lucide pour voir la réalité des choses comme elles sont). **10/** Continuer à faire ce que je fais maintenant (dans les limites de mes possibilités physiques), mais mieux, c'est-à-dire avec plus de conscience.

Violaine Miller, *alto*



Formée aux Conservatoires de Metz et de Rueil-Malmaison, récompensée en 1998 par un 1^{er} Prix Interrégional et par le 1^{er} Prix du Concours de Cordes d'Épernay, Violaine Miller achève sa formation au Conservatoire Supérieur de Paris avec Bruno Pasquier et Françoise Gnéri (1^{er} Prix d'alto, 2002). Elle joue régulièrement avec l'Orchestre National de Metz et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, sous la direction de chefs prestigieux tels que Pierre Boulez, Myung-Whun Chung, David Shallon et Günther Herbig. Plus récemment, elle a occupé le poste d'alto solo de l'Orchestre de Chambre du Luxembourg (2005-2009), avant d'intégrer le pupitre des altos de l'OPRL. Depuis 2014, elle est également membre de l'Orchestre de Chambre de Liège et du Quatuor Aïda.

1/ Ma chienne Gargouille. **2/** Fondue savoyarde. **3/** Juste un diminutif, Vio. **4/** Malaxer mon anti-stress « Barbouille » pour chauffer les muscles. **5/** Grogner... c'est très agaçant et déconcentrant, mais parfois c'est cocasse ! **6/** L'Opéra de Sidney. **7/** Un film : *Tous les matins du monde* (1991), d'Alain Corneau. **8/** J'aimais beaucoup faire de l'escrime, mais pour cause de tendinite, il m'a fallu choisir entre l'alto et le fleuret. **9/** Gandhi, pour la force de caractère pacifiste et déterminée. **10/** Je préfère vivre le présent.

Geoffrey Baptiste, *piano*



Formé aux Conservatoires Royaux de Liège et de Bruxelles, Geoffrey Baptiste est lauréat de divers concours en Belgique, France et Italie, dont le Concours Belfius Classics. Pianiste et célesta attiré de l'OPRL depuis 2006, il collabore également avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et la Philharmonie Zuidnederland (Maastricht-Eindhoven). Il donne de nombreux concerts à travers l'Europe au sein du Duo B!z'art (avec le pianiste André Roe) et du Duo Dzêta (avec la violoniste Aude Miller). En 2010, il a joué en soliste avec l'OPRL et François-Xavier Roth dans la *Fantaisie sur des airs polonais* de Chopin. Geoffrey Baptiste est professeur de piano et accompagnateur à l'Académie de musique Ourthe-Vesdre-Amblève de Remouchamps.

1/ Apercevoir des animaux dans leur milieu naturel me touche toujours beaucoup. Il me revient le souvenir d'avoir un jour suivi pendant un bon moment une petite tortue marine en nageant dans la mer, souvenir magique ! **2/** Il y en a tellement !!! Disons la fondue au fromage que j'ai mangée il y a quelques jours ! **3/** Ma fille m'appelle régulièrement « Perd-tout » ! Il est vrai que je reviens parfois (souvent) de tournée en ne rapportant pas exactement tout ce que j'avais pris avec moi pour partir... les chambres d'hôtels gardent parfois mes chaussures, lunettes... en souvenir. **4/** M'habiller (logique !). **5/** L'écraser (le téléphone ou son propriétaire ?) ou en rire, tout dépend de mon humeur à ce moment-là. **6/** J'imagine une scène en plein air, surplombant la mer, avec un beau coucher de soleil... **7/** Pas de souvenir en particulier, je préfère écouter la musique que lire à son sujet. **8/** Chercher 1000 détails pour organiser mes prochaines vacances. **9/** Aucun nom ne me vient à l'esprit. Beaucoup de respect pour de nombreuses personnalités qui ont passé leur vie à tenter de découvrir, comprendre et faire évoluer les choses. **10/** Pour l'instant, je ne m'en réjouis pas du tout (j'ai encore quelques années pour y penser).

William Warnier, *présentation*



Né en 1988, William Warnier partage ses activités entre ce qu'il considère comme son « travail » (l'enseignement du français et de la morale) et son « métier » (son activité scénique). Monté sur les planches dès l'âge de six ans, il pratique intensément le théâtre wallon (Coupe d'Art dramatique dialectal, Gala de la Province de Liège, Union Culturelle Wallonne...). Vers 16 ans, il se consacre aussi à la musique et fonde le groupe Zému (2004-2015). Lauréat du Grand Prix de la Chanson wallonne en 2012, il reçoit les conseils vocaux de Michaël Roka, fonde le groupe Soir Après Soir et devient chanteur et parolier du groupe Kabochar. Ses nombreux engagements en tant qu'animateur pour enfants et adolescents enrichissent considérablement son expérience.

1/ Le canard. 2/ Le canard laqué de Pékin. 3/ André. 4/ Faire des grimaces pour échauffer mes lèvres. 5/ M'envoler, mais je reste parce que je suis surtout curieux de savoir de quoi les deux interlocuteurs vont parler. 6/ Au Canard en Bois à Montréal. 7/ Paco et la fanfare de Magali Le Huche. 8/ Découper du pain sec et le ranger dans des sacs fermés hermétiquement. 9/ Boris Vian, pour sa malice, son ingéniosité, sa maîtrise de la langue... 10/ Aller au parc et donner aux canards le pain sec que je découpe depuis des années.

Vous fêtez votre anniversaire le jour d'un « Happy Hour ! » ?

Les musiciens vous offrent votre place pour ce concert ! Happy Birthday !

La **prise de photos** est autorisée lors des « Happy Hour ! » et « Musique à midi ».

Si vous comptez publier des photos sur vos comptes Facebook, Twitter ou Instagram, utilisez le hashtag **#happyhouoprl** pour les partager avec nous.

Visitez notre page **Facebook** et faites-nous part de vos impressions :

<https://www.facebook.com/happyhouoprl/>

Découvrez le programme 20-21 des Happy Hour !

Les Happy Hour ! de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège vous proposent une promotion exclusive. Profitez, dès le 17 août, de l'offre exceptionnelle de 6 concerts au prix de 5. **Offre valable jusqu'au 10 novembre 2020 !**

Happy Hour !

Liège, Salle Philharmonique

10 € / 5 € POUR LES MOINS DE 32 ANS

Vous fêtez votre anniversaire le jour d'un « Happy Hour ! » ? Les musiciens vous offrent votre place pour ce concert !

Des concerts originaux d'une heure, imaginés par les musiciens de l'OPRL.

En programmant leurs propres concerts, les musiciens de l'Orchestre se montrent à vous sous un jour nouveau et partagent leurs coups de cœur classiques et moins classiques. Au menu de cette saison : des contes et légendes, du Schubert, des musiques de la Belle Époque, de l'impro, du reggae et du kanoun, et un hommage à Piazzolla !

Mardi 13 octobre 2020 | 19h

Cor(p)s et âme

Œuvres symphoniques de MAHLER, ELGAR, BRAHMS, HUMPERDINCK, WAGNER, PUCCINI, DVOŘÁK...

Iota Gaganas, *conteuse-comédienne*

Ensemble de cors de l'OPRL

Le corniste de l'OPRL David Lefèvre et son épouse Iota Gaganas célèbrent la double rencontre des notes et des mots, de la Belgique et de la Grèce ! Un mythe grec antique revisité (Psyché et Éros) se mêle à des tubes symphoniques mythiques (transcrits pour ensemble de cors). Un conte musical à découvrir dès 12 ans !

Mardi 10 novembre 2020 | 19h

100% trombone

Œuvres de BERIO, BACH, VIVALDI, FAURÉ, KURTÁG, ALVAREZ, L. ARMSTRONG, L. BACALOV / B. MAY

Miriam Arnold, *piccolo*

Alain Pire, *trombone*

Aurore Grailet, *harpe*

Hughes Kolp, *guitare*

Izumi Okubo, *violon*

Simon Verschraege, *contrebasse*

William Warnier, *présentation*

Le génie de Bach, l'ironie de Berio, le blues de Louis Armstrong et la frénésie des films de Tarantino permettent à Alain Pire de mettre en valeur la richesse sonore du trombone et de dialoguer avec quelques collègues et amis musiciens...

Mardi 8 décembre 2020 | 19h

La Belle Époque

Musiques de la Belle Époque :
Extraits d'œuvres de F. POPY, DEBUSSY,
BOULANGER, SÉVERAC et MESSENGER

Maéva Laroque, *violon*
Paul Stavridis, *violoncelle*
Jean-Luc Votano, *clarinette*
Geoffrey Baptiste, *piano*

Maéva Laroque nous invite à la Belle Époque (1880-1914), période de paix, d'insouciance et de progrès techniques. Le *Trio en sol majeur* de Debussy (1880, inédit jusqu'en 1986 !) côtoie des œuvres d'André Messager, Déodat de Séverac ou encore de Francis Popy, musicien militaire et compositeur de pièces de divertissement (dont une reprise dans le film *Titanic* !)

Mardi 26 janvier 2021 | 19h

Amours suspendues

Extraits de
SCHUBERT, Quatuor « La jeune fille et la mort »
CHOSTAKOVITCH, Quatuor à cordes n° 8
SCHNITTKE, Quatuor à cordes n° 3
Improvisations par Les Sans Papier

Thierry Raymond, *danse*
Quatuor Ardente :
Audrey Gallez et Aude Miller, *violons*
Sarah Charlier, *alto*
Olivier Vanderschaeghe, *violoncelle*
Les Sans Papier :
Nicolas Billaux, *hautbois, cor anglais*
Emilie Škrilej, *accordéon*
Aude Miller, *violon*

Le Quatuor Ardente, le trio d'impro Les Sans Papier et le danseur Thierry Raymond mêlent leurs talents pour un concert « spectacle » inspiré à la fois par la terrible histoire de Barbe-Bleue et par la BD de la jeune Marion Fayolle, *Les amours suspendues* : il y est question d'amour figé, de chambre secrète et de femmes congelées...

Mardi 2 mars 2021 | 19h

Héliotrope fusion

Selma et Jalil El Yazidi, *kanouns*
Quatuor Héliotrope :
Aude Miller et Hélène Lieben, *violons*
Éric Gerstmans, *alto*
Christelle Heinen, *violoncelle*
Avec la complicité de :
Mohammed Hamra, *basse électrique*
Afta Hamra, *batterie*

Quatuor bien connu de la scène liégeoise, Héliotrope renaît autour de l'un de ses fondateurs, Éric Gerstmans. Il nous entraîne dans une fusion où classique, samba, jazz et humour s'entremêlent et nous fait découvrir le kanoun, instrument phare des cultures arabes, sorte de cithare aux sonorités envoûtantes.

Mardi 11 mai 2021 | 19h

Happy Piazzolla

Œuvres de PIAZZOLLA

Sonico & Guests :
Lysandre Donoso, *bandonéon*
Stephen Meyer, Aleš Ulrich et Urszula Padala-Sperber, *violons*
Isabelle Herbin, *alto*
Jean-Pierre Borboux, *violoncelle*
Ariel Eberstein, *contrebasse*
Camilo Cordoba, *guitare*
Ivo de Greef, *piano*

Astor Piazzolla aurait eu 100 ans en 2021 ! C'est l'occasion pour les « Happy Hour ! » d'inviter l'ensemble Sonico, qui compte dans ses rangs plusieurs musiciens de l'OPRL. Sonico est spécialisé dans ce tango nuevo dont Piazzolla est le chef de file mais qui compte notamment, parmi ses meilleurs compositeurs, l'Argentin Eduardo Rovira. Un tango avant-gardiste né dans la deuxième moitié du XX^e siècle et qui allie l'héritage populaire le plus ancien avec une ouverture aux langages contemporains, classique, jazz ou autres.